Parcours au fil de l'eau

Départ de l'Office de Tourisme
Ce circuit se compose de **2 boucles,** l'une vers la partie Nord de Châteauneuf, l'autre vers le Sud du bourg, les flèches indiquent « **parcours au fil de l'eau** » les numéros sont visibles à chaque lieu cité.

1ère boucle (compter environ 2h) :

Se diriger vers le camping du Got : traverser la passerelle et le camping et dans le lieu-dit le Gôt, tourner à gauche pour un petit aller-retour à source Laplace.

1. Source Laplace
La source Laplace est un peu isolée toute seule de son côté de la Sioule . Elle constitue une espèce d'anomalie. En effet, la grande faille géologique qui est à l'origine de toutes les sources de Châteauneuf, va de Braynant au Bout du Monde en longeant la Sioule rive gauche (elle ne passe à droite qu'au Chambon) et donc, en toute rigueur, il ne devrait pas y avoir de source au Gôt. Seulement la source Laplace a dû bifurquer plusieurs fois avant d'arriver ici et c'est ce qui lui a donné le temps de se refroidir.
Dans la forêt après le pont de pierres prendre à gauche.

2. Laverie et bâtiments de la mine
Une «cuvette» murée en bord de Sioule signale la présence de la laverie des anciennes mines de plomb argentifère de Blot/ Châteauneuf. A cet endroit, le minerai extrait était lavé afin de séparer le plomb et l'argent des résidus stériles. Il existait, pendant la période d'exploitation de la mine, 2 roues à aubes (diamètres 6.00m et 5.45m) fournissant l'énergie nécessaire au fonctionnement de la laverie.

3. Les Méritis
Bac des Méritis : il fut en service de 1884 à 1968. Il reste des vestiges (câble) de part et d'autre de la Sioule. Lors d'un lâcher de barrage incontrôlé, en 1968/1969, le bac et le câble furent emportés par la vague, ce qui causa l'arrêt de l'activité du bac.

4. Mines de Plomb argentifère de Blot/Châteauneuf (tunnel)
Cette ancienne concession de 854 hectares s'étendant sur le territoire de 3 communes (Blot l'Église, St Angel et Châteauneuf) fut exploitée de 1884 à 1890. Au total ce sont 977 tonnes de minerai - à 30 % de plomb contenant 3 à 6 kg d'argent par tonne de plomb - qui ont été extraites de ces mines. Le tunnel est le tunnel de service permettant d'acheminer le minerai jusqu'à la laverie.

5. Rocher Charlemagne
Celui-ci doit son nom à sa ressemblance avec l'empereur. A ne pas confondre avec le rocher d'escalade. De ce rocher, beau point de vue sur la presqu'île St Cyr.

6. Pont et moulin de Braynant
Le pont fut construit en 1893 pour remplacer le bac de ces lieux réputé dangereux. La légende dit que le Général Desaix serait, en fait, né lors de la traversée sur ce bac. Le moulin farinier fut, quant à lui, érigé en 1894. Il a été restauré en 1985 et produit à nouveau de la farine des Combrailles. Il se visite en saison les mercredis, vendredis et dimanches après-midis.
Prendre la direction de Châteauneuf.

7. Les Sources Desaix
Ces trois sources sont fraîches pétillantes et agréables de goût ; l'une d'elles la source Grands Rochers a été commercialisée par la famille Dixmier jusqu'à la fin des années 1940. Aujourd'hui, elle est strictement privée, mais les amis des propriétaires ont encore la chance de pouvoir en profiter…

8. Moulin puis carderie-filature Chardonnet
Mis en service en 1796, ce petit moulin farinier devint la carderie-filature Chardonnet en 1860 avant de passer aux Gauvin, avec les mêmes fonctions, en 1954.

9. La Source du pré
La source du Pré, était une des plus fraîches des sources de Châteauneuf, elle était très légère, très digestive et très rafraîchissante en été, à côté de sa voisine la source Lefort.
Elle a été « perdue » il y a quelques années, sans doute par accident. En effet, il suffit parfois de boucher la source avec la main pendant un certain temps, pour que celle-ci se trouve un autre chemin et disparaisse.

10. La Source Lefort
Cette source doit son nom à un éminent médecin de la fin du 19ème siècle, membre de l'Académie des Sciences, qui fit des recherches approfondies sur les vertus des eaux minérales et qui fut comme beaucoup d'autres convaincu des bienfaits des eaux de Châteauneuf. La source Lefort est certainement la plus connue des habitants de la région, car elle possède l'exceptionnelle réputation de tout soigner ou presque ; en fait, elle soigne les maladies de peau, les sinusites, les douleurs rhumatismales musculaires ou tendineuses, les problèmes digestifs, mais d'aucuns lui prêtent beaucoup d'autres vertus… Celles-ci sont dues au fait très rare que l'eau de cette source libère du soufre à l'état naissant ; état où ses propriétés naturelles sont particulièrement actives, mais état malheureusement instable, le soufre disparaissant très rapidement par sublimation (passage direct de l'état gazeux à l'état solide) naturelle

11. La Source de la Chapelle.
La source de la chapelle, qui émerge dans la cave de cette maison, est une source chaude, comme la source Lefort. Elle est sans doute une des plus anciennes de Châteauneuf, car on disait, en parlant d'elle : « Les Bains romains ». Cependant, elle doit son nom au fait que jusqu'en 1934, il y avait à cet emplacement une petite chapelle : Notre Dame des Sources, érigée là sans doute pour remercier Dieu de nous avoir fait ce don du Ciel…

12. La buvette de la pyramide
La source devait son nom à une pierre en forme de pyramide, qui la surmontait autrefois, mais qui a aujourd'hui disparu. L'eau était recueillie dans un bac en pierre de taille, où l'on venait la puiser. En 1940, la crue exceptionnelle de la Sioule, a non seulement détruit l'édifice qui l'abritait, mais l'a faite totalement disparaître.

13. Sources des Thermes
Les sources de l'établissement thermal regroupent les sources « grands bains chauds », « bain tempéré », « bain Julie ou César » et « bain Auguste » qui ont une température voisine de 29° à 38° et qui totalisent un débit de plus de 500 m^3 par jour. De 1862 à 1890, il existait en bord de Sioule une roue à aube destinée aux pompages des sources thermales.

14. Arboretum du parc thermal
Créé en 1882 par Lecoq et Bargoin, il a été classé «Arboretum » en 1994 grâce à la présence de nombreux arbres remarquables dont des séquoias géants. Il s'étend sur une superficie de 2,5 hectares.

Ici, possibilité d'inclure le parcours « A la Belle Epoque » dans votre circuit.

15. Notre Dame de l'espérance et solarium
Géologue et aventurier, Jean-Pierre ALIBERT (1820-1905) après avoir passé une partie de sa vie à la recherche de mines de graphite en Sibérie, est revenu perclus de rhumatismes. Cherchant à se soigner, il a entamé un tour de France des stations thermales, sans succès pour ses douleurs, jusqu'au jour où il découvrit Châteauneuf les Bains. Sa cure lui fut salvatrice, il revint donc ici plusieurs années consécutives et sa santé s'améliora. En remerciement, il décida de consacrer une partie de sa fortune pour améliorer la station thermale. Il fut le premier à vaincre le roc qui porte désormais son nom. En 1892, il fit don à la commune de la statue votive de Notre Dame de l'Espérance (bronze). Il créa en 1903-1904 la station de «la Cure d'air», solarium dont on peut encore apercevoir les murs face à Notre Dame de l'Espérance. Divers objets (baromètre, thermomètre...) et morceaux de graphite, dons de JP ALIBERT, sont visibles dans une vitrine à l'Établissement Thermal.

16. Carderie-filature GAUVIN
L'existence d'un moulin farinier est attestée avant 1726; en 1838, une carderie pour la laine et le chanvre vint se greffer sur le moulin, puis vers 1900, les propriétaires développent l'activité de transformation de la laine en annexant une filature à la carderie. En 1917, un nouveau pas est franchi avec l'arrêt du moulin farinier, 2 métiers à filer viendront compléter les installations de la carderie-filature GAUVIN qui fut en activité jusqu'en 1985.

17. Source Alibert
La source Alibert est une petite source froide très agréable à boire. Elle a été exploitée pendant une dizaine d'années. Située dans la cave de l'ancien restaurant «La Pergola» , elle a été utilisée pour les besoins du restaurant à la grande satisfaction des clients. Elle doit son nom à ce célèbre Jean-Pierre Alibert.

18. Source du Petit Moulin
La source du Petit Moulin a été découverte puis exploitée à une échelle artisanale par Monsieur Jean Gauvin au début du siècle dernier. Celui-ci était le propriétaire du «petit moulin» situé à 100m de là en aval. Cette source fraîche coulait comme une fontaine au bord de la Sioule. Aussi, pour en faciliter l'exploitation, on procédait de la manière suivante. La mise de l'eau en bouteilles puis leur capsulage par une feuille d'étain, qui enserrait une rondelle de liège, était effectué sur place au bord de l'eau et à la main. Là, après avoir mis les bouteilles en caisses, celles-ci étaient chargées dans un petit wagonnet sur rail, tiré par un âne sur une rampe inclinée d'une cinquantaine de mètres permettant de monter les caisses au niveau de la route. Plus tard, l'exploitation ayant été arrêtée, les gens du voisinage venaient s'y ravitailler par un petit sentier ; ceci jusqu'à la fin des années 1960, où des travaux d'élargissement de la route furent effectués et ne permirent plus l'accès à la source ; cependant on peut, en se penchant au dessus de la balustrade la deviner par les bulles qu'elle laisse échapper à gauche du tuyau.

19. Source du Pavillon
La source du Pavillon fut exploitée par son propriétaire Monsieur Félix Pinet jusqu'en 1966. C'était une eau de table très agréable, légèrement gazeuse, faiblement salée, à peine acidulée, mais son débit trop faible ne permit pas de la commercialiser de façon industrielle, aussi dut-elle, comme toutes les autres petites sources de Châteauneuf, retourner à sa discrétion d'un lointain passé.

Retour à l'Office de Tourisme. Vous pouvez continuer le circuit sur la partie Sud de Châteauneuf avec la 2e boucle.

2e boucle (compter environ 1h30) :

20. Les sources du Petit Rocher.

Le « Creux du Petit Rocher », comme il fut appelé autrefois, est la zone d'émergence d'un grand nombre de sources chaudes et froides. Sur ce site, ont été construits deux des plus importants parmi les sept établissements en activité en 1878. A cette époque, il y avait deux piscines aux « bains du Petit Rocher » à droite du ruisseau de Cubes et une aux « bains de La Rotonde » à gauche. Mais il y avait aussi le « bain Marie-Louise » qui produisait 200 m^3 par jour d'une eau à 33° riche en gaz carbonique, dont l'action révulsive et globalement tonique était très appréciée. Il y avait aussi les buvettes froides, buvette Chevarier, buvette Nouvelle et fontaine Petit Rocher, c'est cette dernière qui contribuera pour une grande part à la réputation de Châteauneuf puisqu'elle fut commercialisée sous son nom jusque dans les années 1970. Aujourd'hui l'eau de Châteauneuf mise en bouteilles utilise les eaux de ces différentes sources, ainsi que celles des sources Claire-Fontaine et Castel-Roche.

21. Passerelle du Bordas
À cet endroit s'élevait un pont du même nom assurant le passage de la Sioule sur le grand chemin ferré de Riom à Evaux. En 1707, il fut sérieusement endommagé par une crue et fut remplacé par un bac de 1733 à 1857. En 1875, il fut décidé de jeter une passerelle métallique sur la Sioule, qui prend appui sur la culée de rive droite et une pile de l'ancien pont.

22. Moulin de Lavaux
A fonctionné jusque vers les années 30-40. Moulin farinier.

23. Source Claire-Fontaine
La source Chambon-Lagarenne a été rebaptisée source Claire-Fontaine assez récemment, puisque cela ne date que des années 1950. Les propriétaires du moment espéraient peut-être que ce nouveau nom, plus commercial, répondrait mieux à la demande du public. Sans doute que cela ne suffit pas ; aussi durent-ils s'allier au groupe «Petit Rocher». Et c'est ainsi qu'à la passerelle du Bordas, une canalisation très visible amène l'eau de cette source à l'usine d'embouteillage.

24. Source Castel-Roche
La source Castel-Roche s'est, semble-t-il, longtemps appelée source Morny, car dans les textes anciens, il n'est jamais fait mention d'une source Castel-Roche, alors que dans le hameau du Chambon on parle d'une source Morny.

25. Pont de Chambon : construit en 1857 pour la mise en service de la route de Manzat à Saint Gervais.

26. Lamontgie
Retour à l'Office de Tourisme